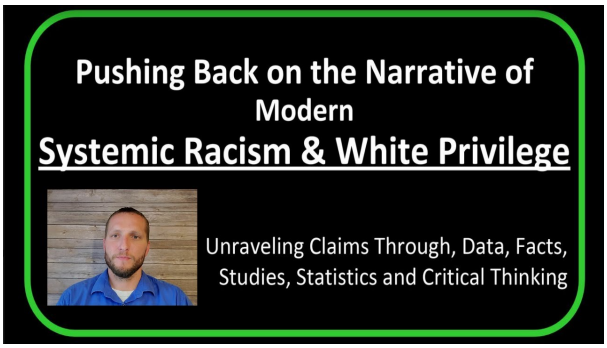
États-Unis : des salariés de la recherche nucléaire américaine avaient l'obligation de rejoindre un camp de rééducation pour hommes blancs financé par le contribuable (Màj : rébellion interne)

28/08/2020 à 22h16



28/08/2020

Une guerre civile éclate chez @SandiaLabs.

Suite à mon enquête, un ingénieur en électricité dissident du nom de Casey Peterson a envoyé un e-mail à l'ensemble des 16 000 salariés pour dénoncer la théorie critique de la race au sein du laboratoire et espérer déclencher une rébellion contre les cadres de Sandia.

Voici l'histoire.

Mardi, Peterson a réalisé une vidéo sur YouTube "se

débarrasser du narratif sur le racisme systémique moderne et le privilège blanc".

La vidéo a rapidement été visionnée par 10 000 personnes dans les laboratoires et des dizaines d'employés de Sandia ont contacté Peterson pour lui exprimer leur soutien.

En quelques heures, les dirigeants de Sandia ont chargé une équipe de bloquer Peterson hors du réseau et d'effacer ses communications des serveurs internes – ce qui, par l'effet Streisand, a rendu la vidéo encore plus virale et a déclenché des troubles généralisés contre les cadres de Sandia.

Dans l'après-midi, les dirigeants ont paniqué face à la rébellion qui se préparait, ont mis Peterson en congé administratif payé et ont créé un "comité d'examen de la sécurité" pour "évaluer si [ses] actions ont constitué ou constituent une menace pour les systèmes informatiques et de sécurité de Sandia".

Peterson – qui a pris position au risque de sa carrière – dit qu'il parle au nom de tous les employés de Sandia qui ont "peur de parler" à cause de la culture répressive du laboratoire. "Si je suis viré à cause de cela", dit Peterson, "la lutte ne s'arrêtera pas, elle ne fera que s'intensifier".

C'est la première rébellion explicite contre la théorie critique de la race au sein du gouvernement fédéral – et la coalition grossit. "Nous devons complètement éradiquer la théorie critique de la race de la racine à la tige de Sandia", dit Peterson. "C'est un cancer et nous devons le sortir des laboratoires dès maintenant."

Les dirigeants de Sandia ont été clairs : ils veulent imposer à leurs employés la théorie critique de la race, des formations séparées selon les races et des camps de rééducation pour hommes blancs – et toute dissidence sera sévèrement punie. Les employés progressistes seront

récompensés ; les employés conservateurs seront purgés.

Gardez cela à l'esprit : Sandia Labs est une agence de recherche financée par le gouvernement fédéral et conçoit les armes nucléaires américaines. Le sénateur @HawleyMO et @SecBrouillette ont lancé une enquête de l'inspecteur général, mais les dirigeants de Sandia n'ont fait qu'accélérer leur purge contre les conservateurs.

Les dirigeants de Sandia sont confrontés à un point de décision : ils peuvent faire marche arrière et la rébellion de Peterson marquera une victoire interne ; ou ils peuvent le licencier et Peterson deviendra une preuve supplémentaire de la culture corrompue et répressive de Sandia. Dans un sens, Peterson ne peut pas perdre.

Selon de multiples sources, les cadres qui ont poussé les éléments les plus toxiques de la théorie critique de la race et des séminaires sur la ségrégation raciale sont James Peerey, Dori Ellis, David White (lui/elle), et Mark Sellers. Ils doivent faire l'objet d'une enquête par l'inspecteur général.

Voilà le résultat : c'est le premier coup de feu de la rébellion contre la théorie critique de la race au sein du gouvernement fédéral. Casey Peterson a pris une position courageuse et l'inspecteur général doit mener une enquête complète sur les laboratoires Sandia – et tenir les cadres responsables de leurs actes.
[…]

Lien Twitter
Lien Thread Reader App

> *États-Unis : des salariés de la recherche #nucléaire américaine auraient été envoyés dans un camp de rééducation pour hommes #blancs financé par le #contribuable*

> *https://t.co/dJT9fHRKUE pic.twitter.com/TzMFJsszOC*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) August 13, 2020*

14/08/2020

Watch the latest video at foxnews.com
[…]
“C’était **un programme obligatoire** pour les cadres masculins blancs dans lequel ils étaient grosso modo supposés briser leur identité d’homme blanc, confesser leurs péchés aux formateurs en matière de diversité”, a déclaré Rufo à l’animateur Tucker Carlson à propos du séminaire aux Sandia National Laboratories. “Et à la fin de ce séminaire, ils devaient écrire des lettres d’excuses aux femmes et aux personnes de couleur en se basant sur ce qu’ils avaient appris sur leur propre privilège.”

“Ce n’est rien de plus qu’un séminaire d’endoctrinement sectaire basé sur une “théorie critique de la race”, quelque chose qui se répand comme un feu de forêt à travers nos institutions publiques”, a ajouté M. Rufo.
[…]

Fox News

13/08/2020

Le gouvernement fédéral aurait organisé pour le principal laboratoire de recherche nucléaire, une retraite de trois

jours **spécialement conçue pour les hommes blancs, afin de les pousser à réfléchir à leurs idées ancrées de suprématie blanche et de racisme – et tout cela aurait été financé par les contribuables.**

Quels sont les détails de l'histoire ?

Christopher Rufo, directeur du Center on Wealth & Poverty du Discovery Institute, a partagé cette nouvelle sur Twitter mardi.

Il a écrit : "Le laboratoire de recherche nucléaire N°1 du gouvernement fédéral a organisé un camp de rééducation de trois jours pour les "hommes blancs", dans le but de mettre en lumière leur "privilège blanc" et de déconstruire la "culture de l'homme blanc". Voici les documents qui ont été divulgués lors de cette séance de ségrégation raciale financée par le contribuable.

Rufo a ensuite partagé des captures d'écran de documents relatifs à cette retraite.

> *The federal government's premier nuclear research lab hosted a 3-day reeducation camp for "white males," with the goal of exposing their "white privilege" and deconstructing "white male culture."*
>
> *Here are the leaked documents from the race-segregated, taxpayer-funded session.*
>
> *— Christopher F. Rufo (@realchrisrufo) August 12, 2020*

[…]
Dans les documents joints, Rufo a révélé qu'une grande partie des outils de formation était racialement biaisée contre les hommes blancs, **et a rapporté que des notions telles que la suprématie blanche, le Ku Klux Klan, la nation aryenne et la "casquette MAGA" étaient intrinsèquement associées à la**

“culture masculine blanche”.

Rufo a rapporté que les formateurs avaient insisté sur le fait que les participants devaient “travailler dur pour comprendre … le privilège blanc”, ainsi que le privilège masculin et le privilège hétéro.

“Ensuite, les employés masculins blancs doivent exposer les “racines de la culture masculine blanche”, a ajouté M. Rufo, qui consiste en un “individualisme robuste”, une “attitude positive”, un “travail acharné” et “la recherche du succès”.”

De tels idéaux, auraient insisté les formateurs, ne sont rien de moins que “dévastateurs” pour les minorités et les femmes car ils conduisent intrinsèquement à “une qualité de vie moindre au travail et à la maison, une espérance de vie réduite, des relations improductives et un stress élevé”.

Rufo a souligné que lors d’au moins une session, **les participants de sexe masculin blanc ont dû répéter des affirmations contre le privilège blanc et ont été obligés d’ “accepter leur complicité” dans le “système des mâles blancs”.**

Pour conclure la formation, **les participants auraient également été invités à écrire des lettres aux femmes et aux minorités au sujet de leur expérience lors de la retraite, et à s’excuser de participer à une culture toxique créée et encouragée par le privilège du mâle blanc.**
[…]

Un porte-parole de Sandia National Laboratories explique à The Blaze que l’entreprise est fière de sa diversité, mais ne confirme ni ne nie que les employés ont assisté à l’événement.
[…]

The Blaze